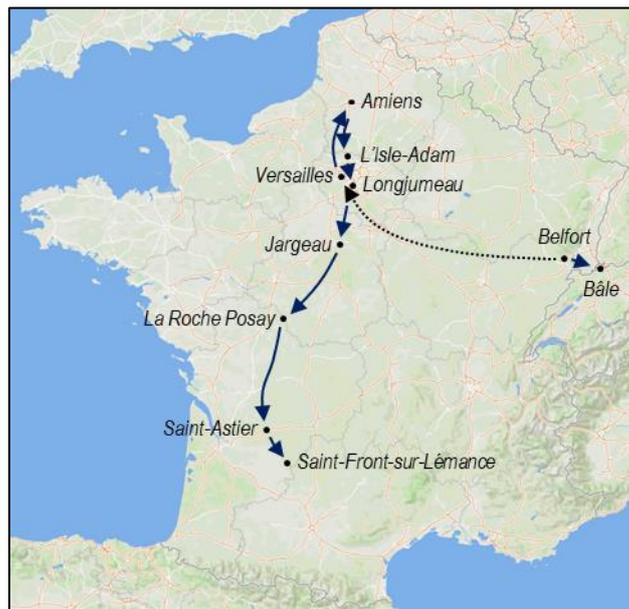




# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 8<sup>E</sup> RTM



Eric de FLEURIAN

17/05/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 26 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de la Somme, 27 mai au 4 juin 1940</i>	4
<i>La bataille de la Somme, 5 au 9 juin 1940</i>	4
<i>La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940</i>	6
<i>La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940</i>	7
<b>Après la campagne</b>	<b>9</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>9</b>
<b>Sources</b>	<b>10</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 8<sup>e</sup> RTM dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 13<sup>e</sup> division d'infanterie, à laquelle a appartenu le 8<sup>e</sup> RTM.

*Les informations à ma disposition sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. Je n'ai malheureusement pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons.*

*Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 306 détenu au SHD.*

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

Avec le 21<sup>e</sup> RI (Langres et Chaumont) et le 60<sup>e</sup> RI (Besançon), le 8<sup>e</sup> RTM (EM, 2 et 3/8 à Belfort ; 1/8 à Lons-le-Saunier) forme l'infanterie de la 13<sup>e</sup> DI (PC Besançon), une division d'active du type nord-est, commandée par le général Desmazes.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, avec la 13<sup>e</sup> DI le 8<sup>e</sup> RTM stationne dans le secteur de Ferrette, à la proximité de la frontière suisse : 1/8 à Oltingue, 2/8 à Raedersdorf et 3/8 à Winkel.

Mis sur pied à Belfort à partir du 26 août, l'échelon B rejoint le régiment le 1<sup>er</sup> septembre.

## Déroulement des opérations

### 1. Jusqu'au 26 mai 1940

#### 1.1. Sur le front d'Alsace, jusqu'au 21 mai 1940

8<sup>e</sup> armée, réserve de GQG

Après l'arrivée de l'échelon C les 8 et 9 septembre, le régiment conduit dans sa zone de stationnement l'amalgame des échelons et l'instruction des unités jusqu'au 17 septembre.



A partir du 18 septembre 1939, il participe à différents travaux d'organisation ordonnés par la 8<sup>e</sup> armée.

- Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, il exécute des travaux dans la trouée de Fislis (NNE de Ferrette) au profit de la région fortifiée de Belfort.
- Les 5 et 6 octobre, il travaille au profit de la position de Waldighofen (N Ferrette).
- Du 7 au 20 octobre, il travaille au profit du secteur fortifié d'Altkirch, dans le môle Hésingue, Hégenheim (NO Bâle) et sur la bretelle Hégenheim, Bettlach.

Le 26 octobre 1939, avec le 60<sup>e</sup> RI, le 8<sup>e</sup> RTM est regroupé dans la zone Hégenheim, Hagenthal pour faire face à l'hypothèse H (invasion de la Suisse). Les bataillons stationnent : 1/8 à Hégenheim, 2/8 à Buschwiller, 3/8 à Folgensbourg.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Restant dans cette zone jusqu'au début du mois de décembre, le régiment vient ensuite stationner jusqu'à fin janvier 1940 dans la région de Linsdorf (PC) : 1/8 à Werentzhouse, 2/8 à Roppentzwiller, 3/8 (à préciser).

Au début du mois de février, le régiment fait à nouveau mouvement et vient stationner à proximité de la frontière : 1/8 (à préciser), 2/8 à Liebenswiller et 3/8 à Leymen.

C'est dans cette zone qu'il se trouve le 10 mai, lors du déclenchement de l'alerte suite à l'entrée des Allemands en Belgique.

Le 19 mai 1940, le général Baudouin prend le commandement de la 13<sup>e</sup> DI. Le 20 mai, le chef de bataillon Perruchet prend le commandement du 8<sup>e</sup> RTM.

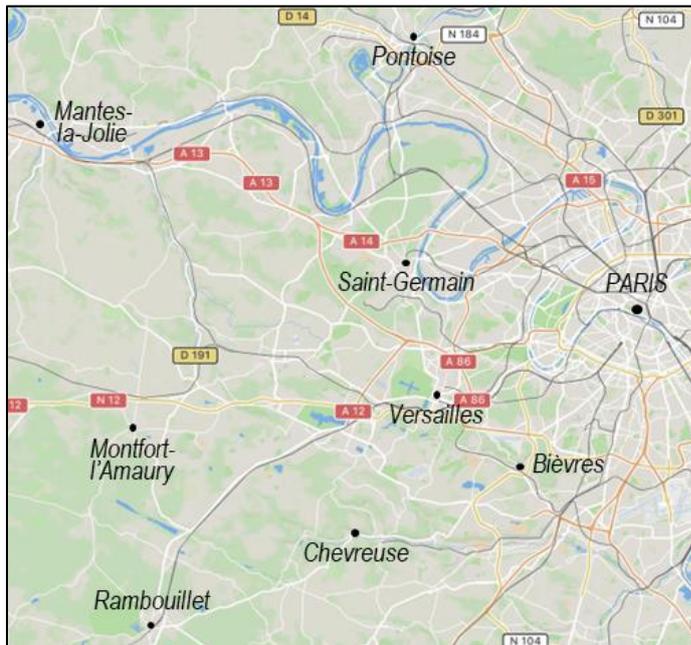
Dans la nuit du 20 au 21 mai 1940, la division est regroupée dans la zone Altkirch, Feldbach, Joncherey, Ballersdorf en vue de son embarquement par voie ferrée le 22 mai.

### 1.2. Mouvement vers le front de Somme, 22 au 26 mai 1940

Réserve de GQG

Débarquée les 23 et 24 mai 1940 dans les gares de Versailles, Saint-Germain, Rambouillet et Bièvres, la division se regroupe dans la zone Chevreuse, Rambouillet, Montfort-l'Amaury.

Le 26 mai, elle débute son mouvement par voie routière en direction de la Somme pour atteindre la ligne Aumale, Marseille-en-Beauvaisis par deux itinéraires : à l'ouest, par Mantes-la-Jolie, Gisors et Gournay-en-Bray ; à l'est, par Pontoise, Méru et Auteuil.



## 2. Sur le front de la Somme, 27 mai au 4 juin 1940

7<sup>e</sup> armée, 10<sup>e</sup> corps d'armée ; puis 10<sup>e</sup> armée, 9<sup>e</sup> corps d'armée à compter du 1<sup>er</sup> juin 1940

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dès leur arrivée le 27 mai, les premiers éléments débarqués sont engagés sur la Somme entre la 3<sup>e</sup> DLC à l'ouest et la 7<sup>e</sup> DIC à l'est, où les Allemands sont solidement installés dans une tête de pont au sud d'Amiens.

Le 8<sup>e</sup> RTM est débarqué au carrefour d'Hescamps-Saint-Clair (1 et 2/8) et à la gare de Poix-de-Picardie (3/8). Non engagé sur la Somme, il est envoyé dans la zone de Revelles avec un élément avancé aux Monts de Saleux, en liaison avec la 7<sup>e</sup> DIC à Vers-sur-Selle.

Du 29 mai au 5 juin 1940, la division organise défensivement sa position en vue de barrer la direction Amiens, Poix-de-Picardie, sur un front en angle allant de Picquigny sur la Somme à Prouzel sur la Selle (10 km sud-sud-ouest d'Amiens).

En réserve, le 8<sup>e</sup> RTM aménage une première ligne de défense à hauteur de la route Fluy, Prouzel : 2/8 à l'ouest dans le secteur de Revelles ; 1/8 à l'Est dans le secteur Creuse, Bacouel-sur-Selle ; 3/8 en 2<sup>e</sup> ligne dans le secteur Quevauvillers, Rumaisnil.

A l'est la 16<sup>e</sup> DI a relevé la 7<sup>e</sup> DIC le 1<sup>er</sup> juin. A l'ouest, la 5<sup>e</sup> DIC a relevé la 3<sup>e</sup> DLC dans la nuit du 4 au 5 juin.

### 3. La bataille de la Somme, 5 au 9 juin 1940

---

10<sup>e</sup> armée, 9<sup>e</sup> corps d'armée, puis 10<sup>e</sup> corps d'armée à compter du 8 juin

Le 5 juin 1940 à 04h00, après un violent bombardement, l'infanterie allemande traverse la Somme et attaque le secteur ouest de la division (60<sup>e</sup> RI). Si, à droite de son dispositif, le 60<sup>e</sup> RI doit lâcher un peu de terrain, sur sa gauche il est confronté à d'importantes infiltrations. Le 5 juin soir, le front nord de la division est sur la ligne Fourdrinoy, Dreuil-lès Amiens.

Au cours de cette journée, le 8<sup>e</sup> RTM n'a pas à intervenir.

Le 6 juin matin, le dispositif de la 13<sup>e</sup> DI est donc fortement en saillant par rapport à celui des deux divisions encadrantes. Le général Baudouin a donc prescrit pour le début d'après-midi un mouvement de repli en vue de réaligner la division sur la ligne Briquemesnil-Floxicourt, Bovelles, corne nord du bois de Guignemicourt, déjà tenue par trois bataillons.

Dès l'aube, la 5<sup>e</sup> compagnie du 2/8 est envoyée dans le parc du château de Saulchoix.

A 10h00, le 2/8 fait mouvement sur Fluy. En position à 13h00, il doit faciliter le repli du 2/60<sup>e</sup> RI qui est bousculé sur la ligne Briquemesnil-Floxicourt, Saisseval. De 14h00 à 20h00, au prix de pertes sévères (6<sup>e</sup> compagnie quasiment anéantie et une partie de la 7<sup>e</sup> faite prisonnière), il arrête la progression allemande. Puis, à 21h00, il décroche en direction de Namps-au-Val.

Dans la nuit, sur ordre du corps d'armée, la division poursuit son repli jusqu'à la ligne Poix-de-Picardie, Conty tenue par le 2<sup>e</sup> bataillon de mitrailleurs : le 2/8 vers Brassy ; les 1 et 3/8 en direction de Conty par Taisnil et Wailly, avec une arrière-garde du 1/8 dans le bois de Lœuilly.

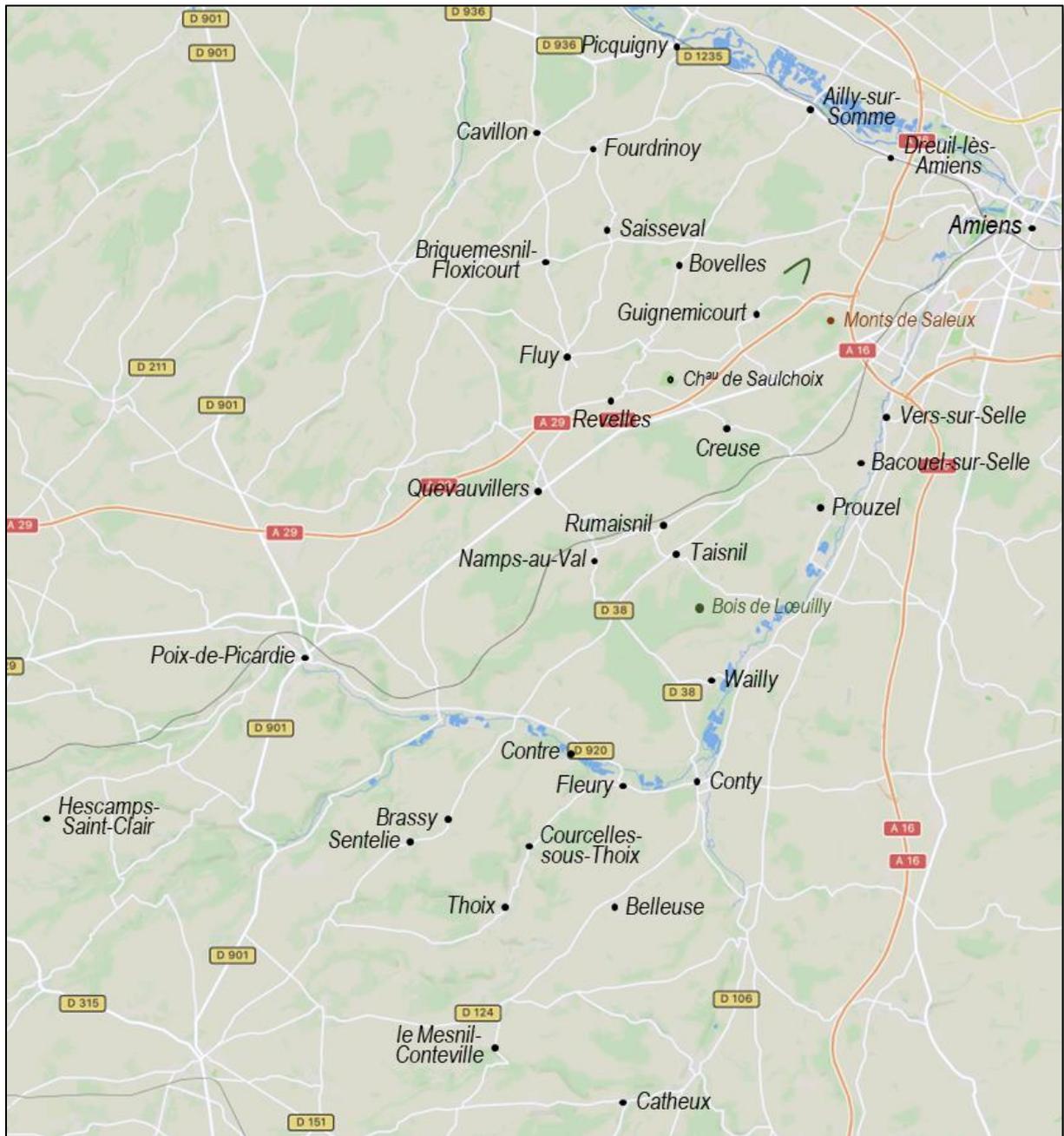
Le 7 juin à l'aube, arrivé à proximité de Conty, le 3/8 constate que les Allemands occupent déjà le bourg avec des forces en nombre supérieur. La 11<sup>e</sup> compagnie se replie sur Fleury, puis sur Courcelles-sous-Thoix ; la 10<sup>e</sup> compagnie est sévèrement accrochée dans le bois de Conty.

Venue vers 09h00 renforcer le détachement du 2<sup>e</sup> bataillon de mitrailleurs chargé d'interdire le passage des Evoissons à Contre, la 1<sup>re</sup> compagnie du 1/8 résiste toute l'après-midi aux attaques allemandes. A 21h00, pratiquement encerclée, elle décroche en forçant le passage et rejoint son bataillon vers Thoix (*à confirmer*).

Arrivé à Brassy, par Sentelie et Thoix, le 2/8 se dirige sur Belleuse où se trouve le PC du régiment.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans l'après-midi, le 2/8 fait mouvement sur le Mesnil-Conteville puis sur Catheux.



Le 8 juin les 1 et 3/8 se replient vers le sud et rejoignent le 2/8 dans la région de Catheux.

Puis, à partir de 14h00, le régiment conduit des replis successifs qui l'amènent au sud du Thérain, dans la région de Noailles (SE Beauvais).

Le 9 juin, le repli se poursuit jusqu'à l'Oise de L'Isle-Adam.

## 4. La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940

Armée de Paris, 10<sup>e</sup> corps d'armée



Le 10 juin dans la journée, les restes de la division se regroupent derrière l'Isle-Adam dont les ponts sont détruits à 21h30 et 21h45, excepté le barrage écluse situé à la limite entre le 8<sup>e</sup> RTM et le 60<sup>e</sup> RI.

Encadrée au nord par la 16<sup>e</sup> DI et au sud par la 84<sup>e</sup> DIA, la division organise défensivement son secteur.

Les trois régiments de la division, réduits chacun à la valeur d'un bataillon, sont en 1<sup>re</sup> ligne. Encadré par le 21<sup>e</sup> RI au sud et le 60<sup>e</sup> RI au nord, le 8<sup>e</sup> RTM tient l'Isle-Adam, sa limite gauche passant par la pointe sud de l'île du Prieuré, sa limite droite par le château de la Faisanderie.

Le 11 juin en fin de matinée ont lieu les premiers contacts avec des éléments d'avant-garde. Dans l'après-midi, les

Allemands se présentent de plus en plus nombreux sur la rive ouest de l'Oise, devant le 60<sup>e</sup> RI puis le 21<sup>e</sup> RI. Une première tentative de franchissement est repoussée dans le secteur du 60<sup>e</sup> RI.

Le 12 juin, dès 04h00, l'artillerie allemande commence à pilonner les positions françaises. Puis, les fantassins allemands tentent à trois reprises de franchir la coupure, sans succès.

Vers 16 heures, protégés par des feux intenses d'artillerie, quelques fantassins ennemis arrivent à utiliser le barrage écluse non détruit et, avec quelques bateaux pneumatiques, ils s'infiltrent sur la rive sud en direction du château de la Faisanderie, à la liaison entre le 8<sup>e</sup> RTM et le 60<sup>e</sup> RI. La droite du 8<sup>e</sup> RTM est écrasée sous le bombardement ; elle ne comprend plus que des débris de sections qui résistent pied à pied, la rage au cœur. Un trou se produit entre le 8<sup>e</sup> RTM et le 60<sup>e</sup> RI.



A 22h00, avec l'appui de quelques sections venant du 2/264<sup>e</sup> RI, en réserve de la division depuis le matin, quelques groupes du 8<sup>e</sup> RTM et du 60<sup>e</sup> RI et l'appui de l'artillerie de la division, le capitaine Evain du 8<sup>e</sup> RTM conduit une vigoureuse contre-attaque qui rejette les Allemands de l'autre côté de la rivière. La réaction allemande se traduit immédiatement par un redoublement des tirs d'artillerie mais il n'y aura pas d'autres tentatives de franchissement durant la nuit.

Toutefois, ce succès n'est que local car, l'ennemi ayant franchi l'Oise plus au nord, les unités à gauche et à droite de la division ont entamé le repli ordonné, découvrant les flancs de la division. La mort dans l'âme, la division débute son repli en direction d'Enghien.

## 5. La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

Armée de Paris, 25<sup>e</sup> corps d'armée

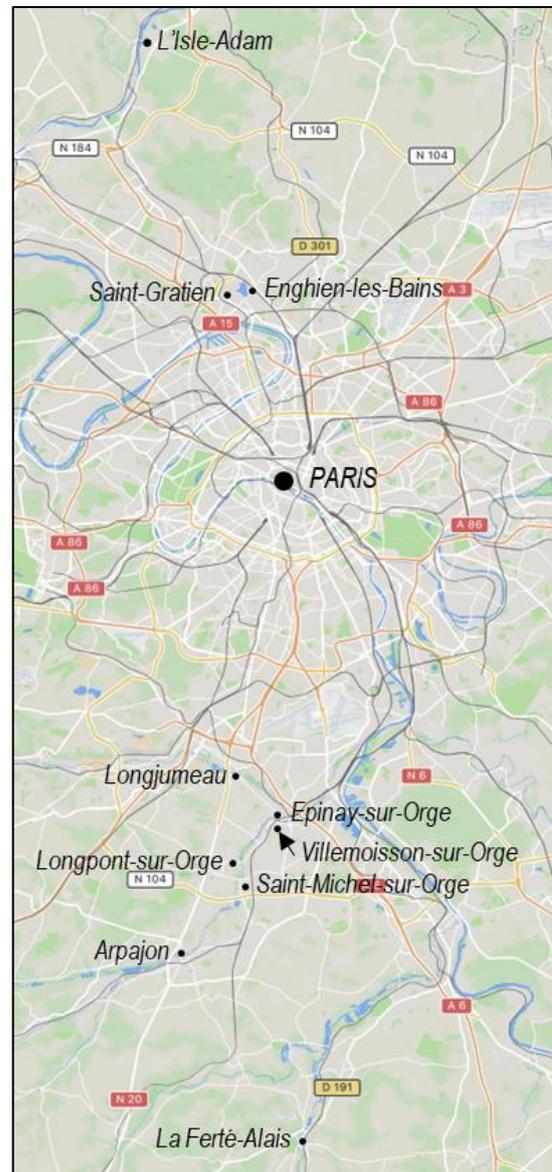
### 5.1. De la Seine à la Loire, 13 au 17 juin

Le 13 juin, couvert au nord de la Seine par des bouchons antichars sur la ligne Saint-Gratien, Enghien-les-Bains, les débris de la division se regroupent au sud de la rivière. Dans la nuit ils font mouvement en direction de Longjumeau.

Le 14 juin, arrivée à hauteur de l'Yvette, les unités s'installent entre Longjumeau et Epinay-sur-Orge. En fin de journée, le repli de la 241<sup>e</sup> DLI à l'ouest découvre le flanc gauche de la division.

Le 15 juin, le corps d'armée se réaligne derrière l'Orge, la division au centre entre Villemoisson-sur-Orge et Arpajon. Le franchissement de l'Orge donne lieu à de violents combats à Saint-Michel-sur-Orge et Longpont-sur-Orge.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division décroche en direction de La Ferté-Alais.



Les 16 et 17 juin, la division poursuit son repli en direction de la Loire de Jargeau via l'ouest de Pithiviers, Chilleux-aux-Bois, où un groupe d'artillerie de la division s'ouvre un passage en force, Loury où les gros de l'artillerie doivent également forcer le passage.

Les unités franchissent le canal d'Orléans entre Donnery et Vitry-aux-Loges au prix de nouvelles

pertes, puis la Loire à Jargeau et Châteauneuf-sur-Loire.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 5.2. De la Loire à la Dordogne, 18 au 24 juin

Les 18 et 19 juin, les débris de la division (infanterie réduite à un bataillon sans armement lourd) se regroupent dans la région de Vatan. Cette entité, dont la capacité de combat est très limitée, conduit des replis successifs.

- Le 20 juin, sur la Gartempe dans la région de La Roche-Posay.
- Le 22 juin, sur la Vienne, entre l'Isle-Jourdain et Availles-Limouzine.
- Le 23 juin, à l'est de la Charente, entre Champagne-Mouton et Saint-Claud.
- Le 24 juin, dans la région de Saint-Front-sur-Lémance après avoir franchi l'Isle à Saint-Astier.



C'est dans ce village du Lot-et-Garonne que les unités apprennent la cessation des hostilités, le 25 juin.

### Après la campagne

---

Les unités se regroupent dans la région de Lalinde (15 km est de Bergerac) entre le 26 juin et le 7 juillet 1940. Puis le régiment se concentre à Port-Sainte-Marie (O Agen) où il est dissous dans le courant juillet

Il est récréé à Meknès au Maroc à quatre bataillons, le 16 janvier 1941, en vue de son envoi de Levant. Cette mesure est rapportée à la fin du mois de janvier 1941. Le 16 février, le 2/7<sup>e</sup> RTM permute avec le 2/8<sup>e</sup> RTM. Le 1<sup>er</sup> avril, le 4/8<sup>e</sup> RTM est dissous.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

#### Chef de corps

- Colonel Chatras
- Chef de bataillon Perruchet, à compter du 20/5/1940

#### Bataillons

- 1/8<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Legrand
  - o Capitaine adjudant-major :
  - o 1<sup>re</sup> compagnie : capitaine Lancrenon ; lieutenant Contenson
  - o 2<sup>e</sup> compagnie : capitaine Ramier
  - o 3<sup>e</sup> compagnie : capitaine Damougeot
  - o Compagnie d'accompagnement : capitaine (TT 1/6/40) Celton
- 2/8<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Vouilloux
  - o Capitaine adjudant-major : capitaine Fagot
  - o 5<sup>e</sup> compagnie :
  - o 6<sup>e</sup> compagnie : capitaine d'Arthuys
  - o 7<sup>e</sup> compagnie : capitaine Pouban
  - o Compagnie d'accompagnement :
- 3/8<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Bridot
  - o Capitaine adjudant-major : capitaine de Fornel ; ???
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine Evain
  - o 10<sup>e</sup> compagnie : capitaine Strauch († le 7/6/1940 à Belleuse)
  - o 11<sup>e</sup> compagnie : capitaine de Widerspach-Thor
  - o Compagnie d'accompagnement : capitaine Klein

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

Revue historique de l'armée : numéros 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 ».

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Juin 1940 sur la Basse-Somme, X<sup>e</sup> armée Altmayer, 9<sup>e</sup> corps d'armée, 13<sup>e</sup> DI - 5<sup>e</sup> DIC - 40<sup>e</sup> DI*, par P. Vasselle, imprimerie Carpentier – Montdidier.

Site internet sur la ligne Chauvineau, relatant notamment les combats de la 13<sup>e</sup> DI sur cette position.

*La Gazette*, bulletin municipal de la ville de Conty, n° 69 (janvier-février 2020), 70 (mars-avril 2020) et 71 (novembre-décembre 2020).